Déroulé de la formation

9h30 : Accueil
10h : Visite de la Salle Richelieu
11h : Rencontre avec Stéphane Varupenne autour de sa lecture du *Suicidé*
12h : Rencontre avec Jérémy Lopez, interprète du rôle de Sémione
14h : Visite des ateliers-costumes
16h : Rencontre avec Éric Ruf sur la scénographie du *Suicidé*

Autour du spectacle

[QUELLE COMÉDIE ! LE PODCAST] Saison 1, Épisode 4
« Une pièce de Troupe » avec Stéphane Varupenne et Jérémy Lopez. À retrouver sur Apple podcast, Deezer, Spotify

Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

MERCREDI 12 FÉVRIER 2025 : Rencontre avec Matthieu Heydon, collaborateur artistique du spectacle *L'Intruse et les aveugles*, d'après Maurice Maeterlick, mise en scène Tommy Milliot.

Inscription à l'adresse **formation.enseignement@comedie-francaise.org**

Contacts

Marine Jubin
marine.jubin@comedie-francaise.org
01 44 58 13 13
Adèle Castelain
adele.castelain@comedie-francaise.org
01 44 58 14 47
Marianne Jacob
marianne.jacob@comedie-francaise.org
01 44 58 15 65
Anaïs Jolly
anaïs.jolly@comedie-francaise.org
01 44 58 15 65

COMÉDIE FRANÇAISE
RICHELIEU
Vˣ-COLOMBIER
STUDIO

FORMATION

LE SUICIDÉ

Attention : comédie ! Comme son nom ne l'indique pas, *Le Suicidé* est un petit bijou burlesque alliant mécanique de boulevard et dialogues philosophiques, le tout sur fond de problématiques sociales et politiques, ou comment partir d'une imposture pour révéler les postures tragiques d'une société.
Stéphane Varupenne signe ici sa première mise en scène en solo, après *Les Serge (Gainsbourg point barre)* et *Les Précieuses ridicules* qu'il avait créés avec Sébastien Pouderoux.
Du *Suicidé*, c'est une joie immense, une puissance de vie que le metteur en scène entend communiquer au plateau : « ce rire jaune, ce rire nerveux, ce rire politesse et rempart au désespoir. »

Cette journée de formation sera l'occasion d'interroger l'équipe artistique et technique du spectacle.

Mardi 21 janvier 2024 de 9h30 à 17h

Avec Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, et Stéphane Varupenne et Jérémy Lopez, sociétaires de la Comédie-Française

Cette formation a été organisée en colllaboration avec le retcorat de Créteil et Marielle Vannier.

LE SUICIDÉ

d'après **Nicolaï Erdamn**
mise en scène **Stéphane Varupenne**

Suite à une dispute provoquée par une subite envie nocturne de saucisson, Sémione se rend dans la cuisine pour se rassasier, mais sa femme, croyant qu'il va commettre l'irréparable, demande de l'aide à un voisin. Dans l'obscurité, ce dernier va prendre le saucisson pour un pistolet. La rumeur sur ce possible suicide fantasmé enfle à tel point qu'elle arrive aux oreilles de plusieurs représentants du corps social, bâillonnés par le pouvoir stalinien. Tous voient alors dans ce martyr providentiel l'opportunité de faire entendre leurs voix, puisque « seuls les morts peuvent dire tout haut ce que les vivants pensent tout bas ». Avec une bonne dose de cynisme, ils vont alors tenter de convaincre Sémione de se suicider pour leurs causes respectives.

Nicolaï Erdman naît le 16 novembre 1900. Il n'a que 17 ans lorsque les bolcheviks prennent le pouvoir et pas encore 22 quand il commence à travailler au théâtre. Il rejoint en 1918 le mouvement d'avant-garde des « Imaginistes », publie ses premiers poèmes et écrit des sketches pour des spectacles comiques et satiriques. En 1924, il lit *Le Mandat* aux acteurs et actrices de Meyerhold, qui ont su reconnaître très tôt son génie. C'est un triomphe : elle sera jouée 350 fois et reprise dans toute l'Union Soviétique. Retirée de l'affiche en 1930, elle ne sera de nouveau jouée qu'en 1956. Il écrit en 1928 *Le Suicidé*. Meyerhold et Stanislavski débutent l'année suivante des répétitions de la pièce. En 1931, une lettre de Stanislavski à Staline autorise la pièce. Elle est finalement interdite après un filage donné par Meyerhold, devant des membres du Politburo. Erdman est arrêté en 1933 à la suite d'un poème satirique sur Staline, et condmané à 3 ans d'exil en Sibérie. Ensuite, Erdman n'écrit plus de théâtre, il travaille comme scénariste, dans le milieu de la comédie musicale ou le cirque : « Assassiné en tant qu'écrivain en 1932 à l'âge de 30 ans, il a passé les trente-huit dernières années de sa vie exilé de l'intérieur, dans le mutisme et l'obscurité. » (Michel Vinaver)

Stéphane Varupenne se forme en trombone et guitare au Conservatoire à rayonnement régional de Lille où il obtient un premier prix de trombone. Il entre ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il poursuit son cursus au Conservatoire national supérieur d'art dramatique jusqu'en 2007, année de son entrée à la Comédie-Française, dont il devient le 528e sociétaire en 2015. Il débute la mise en scène en 2017 en binôme avec Sébastien Pouderoux, créant *Les Serge (Gainsbourg point barre)*, dans lequel il joue et qui ne cesse d'être repris depuis. Ensemble, ils dirigent un autre spectacle musical, dans le format du Théâtre à la table, *Le Bœuf sur la table*, et mettent en scène *Les Précieuses ridicules* lors de la saison Molière 2022.

TRAJECTOIRE D'UN PERSONNAGE GROTESQUE

La trajectoire de Sémione dans *Le Suicidé* est celle d'un homme qui cherche son bonheur dans une époque où l'artificialité règne, où tous nos faits et gestes sont partagés, où l'intimité n'est qu'un lointain souvenir, où le cynisme régnant peut aller jusqu'à tirer profit de la mort, où l'idéologie a infecté toutes les strates de la société, où penser librement et différemment est mal vu, voire condamnable, où l'uniformisation de l'individu doit servir une masse sacralisée, où la fin des spécificités doit laisser advenir une paix universelle et la fin des inégalités. Toute comparaison avec notre époque serait évidemment fortuite. Sans jamais critiquer le communisme dans son essence, Erdman perçoit le virage que va prendre Staline. La marginalité de son personnage, pris en étau entre les absences de transcendance et de destin individuel, sert de marchepied à une pensée plus globale, à une proposition sociétale cherchant un équilibre entre l'individualisme et le collectif.
Comment croire que cette pièce allait passer entre les mailles de la toute-puissante censure de l'État ? Évidemment la satire, la comédie, le burlesque, le vaudeville poussés jusqu'à leurs extrêmes permettaient d'espérer. Mais il n'en fut rien. Aujourd'hui, il est plus que capital de la monter. Oui, outre sa prose diablement efficace, sa drôlerie inespérée et sa puissance dramatiquement philosophique, il y a quelque chose qui la rapproche de tant de problématiques actuelles, toutes proportions gardées. « Je veux vivre » : voilà la simple requête de Podsékalnikov qui voit d'une rumeur propagée sur son possible suicide s'enflammer la société comme une traînée de poudre : ce sera à qui pourra revendiquer ce geste morbide pour sa cause et le récupérer alors pour ses propres intérêts, ou ceux de sa lutte, sans aucune pudeur ni empathie. Oui, souvent, là où la morale est trop revendiquée, c'est là que la morale vient à manquer… Comme chez Gogol, le grotesque est au service d'une vérité. N'excluant jamais le lyrisme, en ramenant les questions métaphysiques à un concret truculent, pastichant Hamlet comme jamais on ne le fit auparavant, la satire, la dérision et l'humour — si ce n'est fusillés, encore menacés aujourd'hui — retrouvent ici toute leur puissance révélatrice de réalité.
Le génie d'Erdman, et son amour évident des acteurs et des actrices comme du théâtre, est de faire de cette galerie de personnages pathétiques des figures attachantes, hautement philosophiques autant qu'extravagantes. Non, rire de Dieu ne va pas forcément aboutir à une déroute transcendantale, n'en déplaise au bibliothécaire du *Nom de la rose*. Satire d'une actualité évidente et en même temps pièce terriblement efficace, *Le Suicidé* permet de refaire du plateau de théâtre l'endroit où la démesure des sentiments humains doit rentrer dans la juste mesure des mots. Et quels mots !

Clément Camar-Mercier, adaptation et dramaturgie
Texte tiré du dossier de presse du spectacle